Prostitution : le spectaculaire boom des réseaux nigérians

07/07/2012 à 15h54

Pas moins de neuf filières ont été démantelées l'an passé en France, mettant au jour des organisations criminelles qui rapporteraient 15 M€ par an.

Les réseaux de proxénétisme nigérians sont en pleine expansion en France. Ce constat a fait l'objet d'une note rédigée par la direction centrale de la police judiciaire (DCPJ), datée du 19 juin dernier, que nous nous sommes procurés et qui synthétise notamment les auditions de 189 prostituées et de 90 proxénètes interpellés depuis 2006.

Sur la seule année 2011, neuf réseaux internationaux de proxénètes nigérians ont été démantelés en France, dans des grandes villes mais aussi dans des agglomérations plus modestes comme Béziers (Hérault) ou Caen (Calvados).

D'après la note de la PJ, 20% des prostituées interpellées pour racolage l'an dernier étaient de nationalité nigériane. Une tendance qui ne surprend évidemment pas Yann Sourisseau, chef de l'Office central de répression de la traite des êtres humains à la DCPJ :

> *« Dans les années 1980, 70% des prostituées exerçant sur notre territoire étaient de nationalité française. Elles ne sont plus que 20% aujourd'hui. Cela est dû à la mainmise des groupes criminels étrangers sur la prostitution ».*

Un développement favorisé par l'abandon progressif du milieu français pour ce secteur criminel. Les réseaux nigérians sont une manifestation concrète de **ces organisations qui ont fait de la traite des femmes aux fins d'exploitation sexuelle une spécialité**.

Un secteur très lucratif puisque, d’après la note de la DCPJ, le seul proxénétisme nigérian dégage chaque année **15 M€ de bénéfices en France**.
Du recrutement des filles au Nigeria à leur « revente » aux « mamas » chargées de les encadrer en France en passant par la cérémonie du « juju », le mode opératoire est parfaitement huilé […]
Le Parisien